

The Church and Integrated Rural Development: Initiatives by the Diocesan Development Office / Caritas Kikwit to Strengthen Community-Based Organizations in the Kwenge Sector

Eglise et développement intégré en milieu rural: les actions du Bureau Diocésain du Développement / Caritas Kikwit sur les Renforcement de Capacité des Organisations à la base Communautaire du Secteur Kwenge

¹Nzungulu Sapa Jean-Pierre, ²Tiarina Mess L. Jaques,
³Mazinga Mashin Charles⁴, Molo Mumvwela Clément, ⁵Cyrille BrikiKakesa

¹*Congolais, Assistant, Institut Supérieur d'Agroforesterie et Gestion d'Environnement d'Aten (ISAGE),
R.D. Congo*

²*Professeur Ordinaire, Université de Kikwit, Faculté des Sciences Agronomiques et environnement, R.D. Congo*

³*Professeur, Université Pédagogique de Kinshasa Faculté des Sciences Agronomiques et environnement,
R.D. Congo*

⁴*Professeur, Université Pédagogique de Kinshasa Faculté des Sciences Agronomiques et environnement,
R.D. Congo*

⁵*Assistant, Université de Kikwit, Faculté des Sciences Agronomiques et environnement, R.D. Congo*

Abstract: This dissertation analyzes the impact of the actions of the Diocesan Development Office (BDD) / Caritas Kikwit on strengthening the capacities of Community-Based Organizations (CBOs) in the Kwenge sector, in the Democratic Republic of Congo, during the period from 2019 to 2023. Faced with multiple socio-economic and organizational challenges affecting local communities, CBOs are key actors in local development, provided they have adequate organizational, technical, and institutional capacities. The study aims to assess the effectiveness of BDD/Caritas Kikwit's interventions, notably training, technical support, and material assistance, in improving the functioning, autonomy, and performance of the beneficiary CBOs. The adopted methodology is based on a mixed approach, combining quantitative and qualitative methods. Data were collected from a sample of 93 active members of the CBOs having benefited from capacity-building actions, through questionnaires, interviews, and documentary analysis. The results show that the actions of BDD/Caritas Kikwit have significantly contributed to strengthening the capacities of the CBOs, particularly in organizational management, activity planning, production techniques, and resource mobilization. However, the impact varies according to certain sociodemographic factors such as age, gender, and members' level of education. Despite these advances, limitations remain, particularly regarding the sustainability of achievements, post-training follow-up, and sustainable access to resources. In conclusion, the thesis emphasizes that the interventions of BDD/Caritas Kikwit have had an overall positive impact on strengthening the capacities of CBOs in the Kwenge sector. It recommends the establishment of a more structured post-training follow-up, strengthening the agender and generational, as well as the systematic integration of technical and material support to ensure a sustainable and autonomous impact of CBOs in the local development process.

Keywords: church 1; development 2; capacity 3; diocese 4; Kwenge 5

Résumé: Ce mémoire analyse l'impact des actions de la Diocésaine du Développement (BDD) / Caritas Kikwit sur le renforcement des capacités des Organisations à Base Communautaire (OBC) dans le secteur de Kwenge, en République Démocratique du Congo, durant la période de 2019 à 2023. Face aux multiples défis socio-économiques et organisationnels auxquels sont confrontées les communautés locales, les OBC constituent des acteurs clés du développement local, à condition de disposer de capacités organisationnelles, techniques et institutionnelles adéquates. L'étude vise à évaluer l'efficacité des interventions du BDD/Caritas Kikwit, notamment les formations, les accompagnements techniques et les appuis matériels, dans l'amélioration du fonctionnement, de l'autonomie et de la performance des OBC bénéficiaires. La méthodologie adoptée repose sur une approche mixte, combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon de 93 membres actifs des OBC ayant bénéficié des actions de renforcement des capacités, au moyen de questionnaires, d'entretiens et de l'analyse documentaire. Les résultats montrent que les

actions du BDD/Caritas Kikwit ont contribué de manière significative au renforcement des capacités des OBC, notamment en matière de gestion organisationnelle, de planification des activités, de techniques de production et de mobilisation des ressources. Toutefois, l'impact varie selon certains facteurs sociodémographiques tels que l'âge, le sexe et le niveau d'instruction des membres. Malgré ces avancées, des limites persistent, en particulier en ce qui concerne la pérennisation des acquis, le suivi post-formation et l'accès durable aux ressources. En conclusion, le mémoire souligne que les interventions du BDD/Caritas Kikwit ont eu un impact globalement positif sur le renforcement des capacités des OBC du secteur de Kwenge. Il recommande la mise en place d'un suivi post-formation plus structuré, le renforcement de l'approche genre et générationnelle, ainsi que l'intégration systématique des appuis techniques et matériels afin d'assurer un impact durable et autonome des OBC dans le processus de développement local.

Keywords: Eglise 1; Développement 2; Capacité 3; Diocèse 4; Kwenge

1. Introduction

Dans les pays en développement, et particulièrement en République Démocratique du Congo (RDC), le développement local repose de plus en plus sur l'implication active des communautés à travers les Organisations à Base Communautaire (OBC). Ces organisations jouent un rôle essentiel dans l'identification des besoins locaux, la mobilisation communautaire et la mise en œuvre des initiatives de développement. Cependant, leur efficacité dépend largement de leur niveau de capacités organisationnelles, techniques, institutionnelles et financières, souvent limité par le manque de formation, de ressources et d'encadrement adéquat (UNDP, 2019 ; Eade& Williams, 2020).

Dans ce contexte, le renforcement des capacités est devenu une approche centrale des interventions de développement, visant à améliorer les compétences, les structures de gouvernance et l'autonomie des organisations locales. Cette approche met l'accent sur l'apprentissage continu, la participation communautaire et la durabilité des actions entreprises. Plusieurs études récentes soulignent que les programmes de renforcement des capacités permettent aux OBC de mieux planifier, gérer et pérenniser leurs activités, contribuant ainsi à un développement endogène plus efficace (Ubels, Acquaye-Baddoo& Fowler, 2021 ; OECD, 2020).

En RDC, les Organisations Non Gouvernementales, y compris les structures confessionnelles, occupent une place stratégique dans l'appui aux communautés rurales et périurbaines. Face aux insuffisances de l'État dans la fourniture des services sociaux de base, ces organisations interviennent dans des domaines variés tels que l'agriculture, la sécurité alimentaire, la santé communautaire, la gouvernance locale et la promotion des moyens de subsistance. Leur action s'oriente de plus en plus vers le renforcement des capacités des acteurs locaux afin d'assurer la durabilité des acquis et la prise en charge communautaire du développement (De Herdt& Olivier de Sardan, 2021 ; World Bank, 2022).

C'est dans cette dynamique que s'inscrivent les actions du bureau Diocésaine du Développement (BDD/Caritas Kikwit), structure de l'Eglise catholique engagée dans la promotion du développement humain intégral. Entre 2019 et 2023, le BDD/Caritas

Kikwit a mis en œuvre plusieurs actions dans le secteur de Kwenge, notamment des formations, des appuis organisationnels, des accompagnements techniques et des soutiens matériels en faveur des OBC. Ces interventions visaient à améliorer la gouvernance interne des organisations, leurs capacités de gestion de projets et leur participation au développement local (Caritas Internationalis, 2021 ; CAFOD, 2022).

Malgré l'importance de ces interventions, peu d'études empiriques ont analysé de manière systématique l'impact réel des actions du BDD/Caritas Kikwit sur le renforcement des capacités des OBC dans le secteur de Kwenge. L'absence de données analytiques limite la compréhension des effets concrets de ces actions sur le fonctionnement et la performance des organisations bénéficiaires. Cette situation justifie la nécessité d'une étude scientifique visant à évaluer les changements induits par ces interventions sur la période allant de 2019 à 2023 (Kouassi & Diop, 2020 ; Bebbington, Hickey & Mitlin, 2021).

2. Milieu et Méthodes

2.1. Milieu

L'étude a eu lieu dans le Secteur Kwenge, la province du Kwilu, territoire de Bulungu l'un des territoires grenier, province du Kwilu en RD Congo auprès des membres des Organisations à Base Communautaire (OBC).

2.2. Méthodes

Pour réaliser cette étude, nous avons fait recours à la méthode d'enquête auprès des ménages agriculteurs dans l'un de secteur de territoire de Bulungu notamment Kwenge,.

L'enquête s'appuie par les techniques interview et d'entretien, ensuite les données ont été analysées statistiquement.

La population étudiée est composée de 122 participants, répartis comme suit :

Membres des Organisations à Base Communautaire (OBC) du secteur de Kwenge, impliqués dans des activités de renforcement des capacités, de production agricole et de gestion communautaire et Agents et formateurs de la Caritas Développement Kikwit / BDD, responsables de la mise en œuvre, du suivi et de l'encadrement des projets socio-économiques et de développement des OBC.

Cette population regroupe donc tous les acteurs directement concernés par les actions de Caritas Développement Kikwit / BDD, ce qui permet d'évaluer de manière pertinente l'impact de ces interventions sur la dynamique organisationnelle et les compétences des OBC.

3. Résultats

3.1. Caractéristiques socio-professionnelles des enquêtés

3.1.1. Répartition selon le sexe

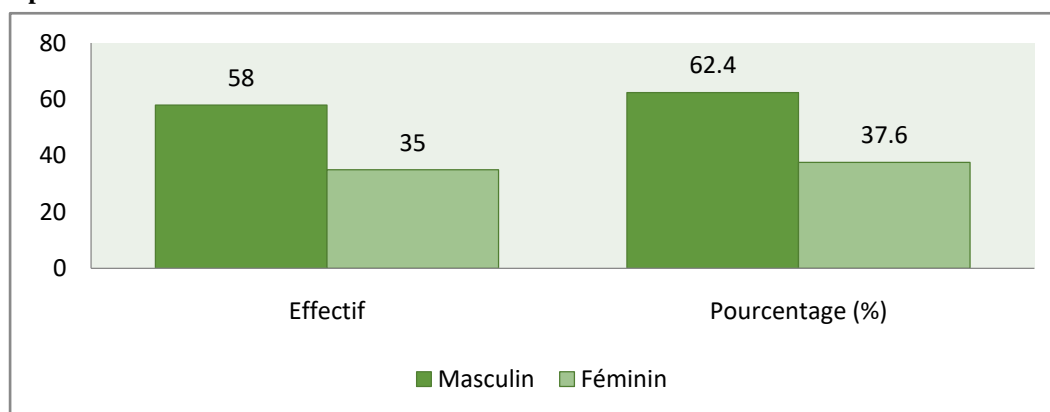


Figure 1: Répartition selon sexe

L'analyse des données de la figure 1 ci-dessus montre une nette prédominance des hommes parmi les enquêtés (62,4 %) par rapport aux femmes (37,6 %). Cette disparité de genre peut s'expliquer par la place encore majoritairement occupée par les hommes dans les structures communautaires et les instances décisionnelles locales du secteur de Kwenge. Elle reflète également les normes socioculturelles qui favorisent l'engagement masculin dans les activités de développement communautaire. Toutefois, la proportion non négligeable de femmes enquêtées témoigne d'une participation féminine croissante, bien que perfectible, dans les Organisations à Base Communautaire (OBC).

3.1.2. Répartition selon l'âge

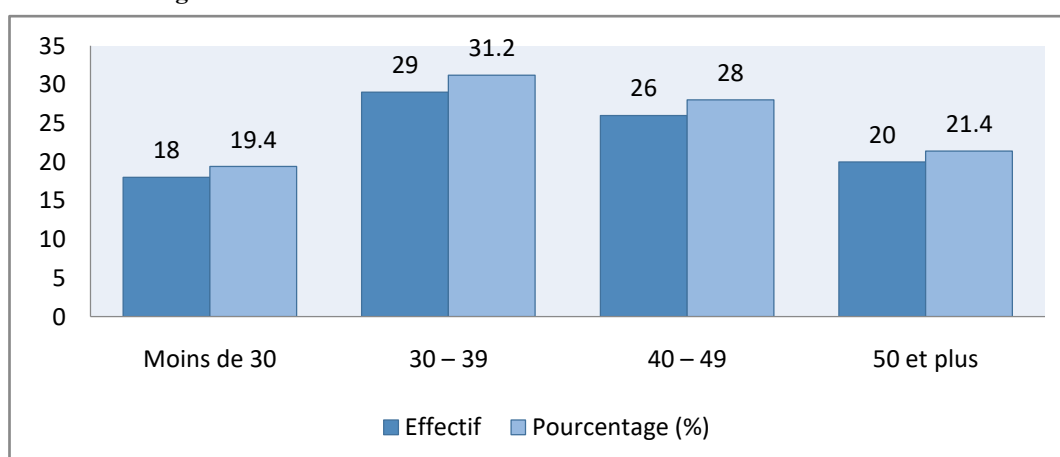


Figure 2: Répartition des enquêtés selon l'âge

Il ressort de la figure 2 ci-haut nous montre que la majorité des enquêtés (59,2 %) appartient à la tranche d'âge comprise entre 30 et 49 ans, ce qui correspond à une population active, expérimentée et socialement engagée. Cette catégorie d'âge est généralement plus réceptive aux formations, aux

accompagnements techniques et aux innovations organisationnelles. La présence des jeunes de moins de 30 ans (19,4 %) et des personnes âgées de 50 ans et plus (21,4 %) indique une certaine diversité générationnelle, favorable à la transmission des savoirs et à la pérennisation des actions communautaires.

3.1.3. Répartition selon la catégorie d'acteurs

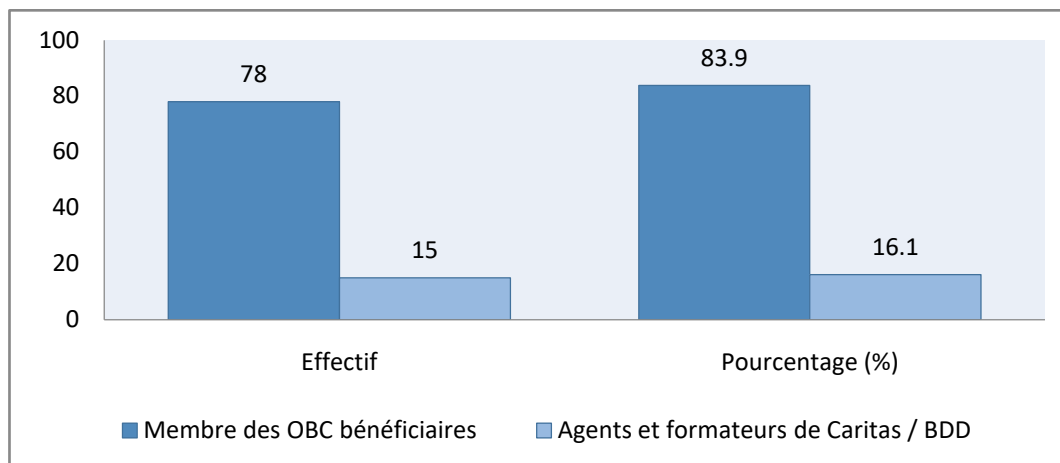


Figure 3 : Répartition selon la catégorie d'acteurs

Les résultats obtenus après nos investigation nous montre que les membres des OBC bénéficiaires représentent la grande majorité des enquêtés (83,9 %), contre 16,1 % pour les agents et formateurs de Caritas Kikwit / BDD. Cette configuration méthodologique est pertinente, car elle permet d'apprécier l'impact réel des interventions principalement du point de vue des bénéficiaires directs. Elle renforce ainsi la crédibilité des résultats liés à l'efficacité des actions mises en œuvre.

3.1.4. Actions menées par Caritas Kikwit / BDD 2019–2023

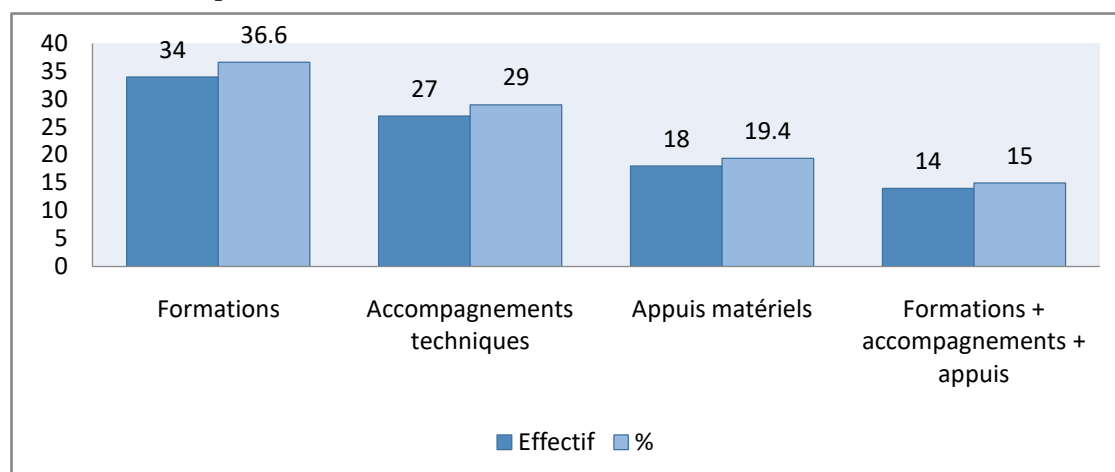


Figure 4: Types d'actions reçues par les OBC

Les données révèlent que les formations constituent l'action la plus fréquemment reçue par les OBC (36,6 %), suivies des accompagnements techniques (29 %) et des appuis matériels (19,4 %). Une proportion de 15 % des enquêtés a bénéficié d'un ensemble combiné d'actions (formations, accompagnements et appuis). Cette répartition montre que Caritas Kikwit / BDD privilégie une approche axée sur le renforcement des capacités humaines et institutionnelles, considérées comme un levier essentiel du développement communautaire durable. Les appuis matériels, bien que moins fréquents, viennent en complément des actions immatérielles pour consolider les acquis.

3.1.5. Impact des actions sur le renforcement des capacités des OBC

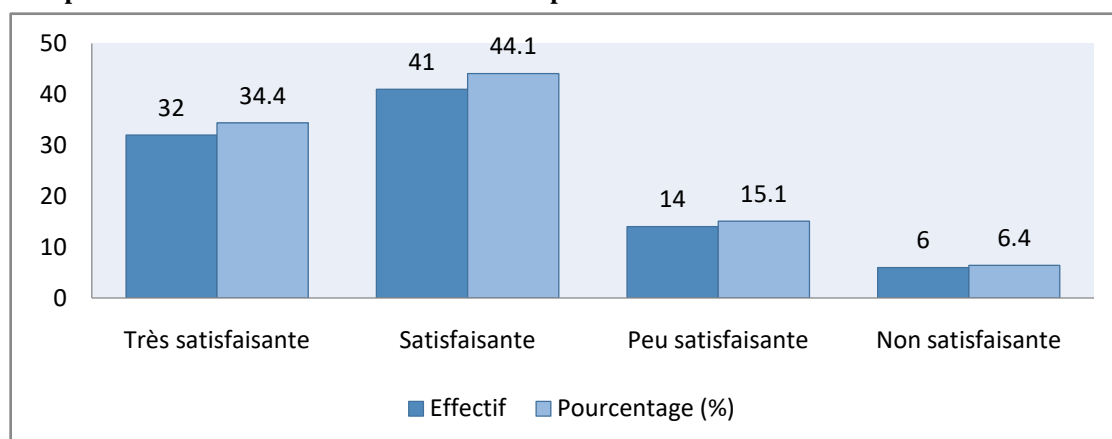


Figure 5: Amélioration des compétences organisationnelles

La lecture minutieuse du figure 5 ci- haut nous confirme une large majorité des enquêtés (78,5 %) juge l'amélioration des compétences organisationnelles satisfaisante ou très satisfaisante. Ces résultats traduisent un impact positif des interventions sur des dimensions clés telles que la gestion administrative, le leadership communautaire et la planification des activités. La faible proportion d'avis peu ou non satisfaisants (21,5 %) peut être liée à des contraintes contextuelles, notamment le niveau d'instruction initial ou l'insuffisance de suivi post-formation.

3.1.6. Niveau d'autonomie atteint par les OBC

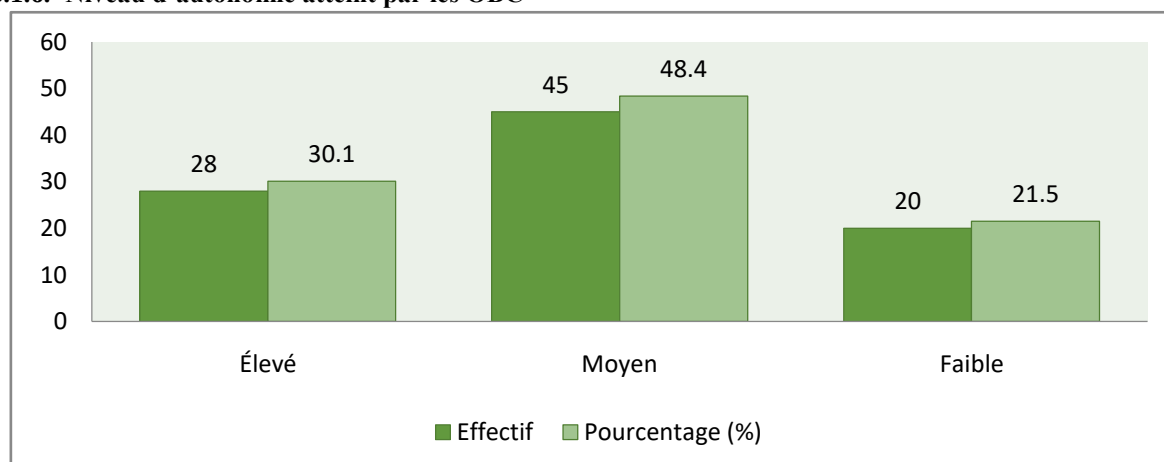


Figure 6: Autonomie des OBC après les interventions

L'observation faite sur les résultats de la figure 6 ci-haut indiquent que 78,5 % des OBC ont atteint un niveau d'autonomie moyen ou élevé après les interventions. Cette autonomie accrue reflète la capacité des OBC à initier, gérer et pérenniser leurs propres actions sans dépendre entièrement de l'appui externe. Elle constitue un indicateur clé de l'efficacité des stratégies de renforcement des capacités mises en œuvre par Caritas Kikwit / BDD.

3.1.6.1. Appréciation globale de l'impact

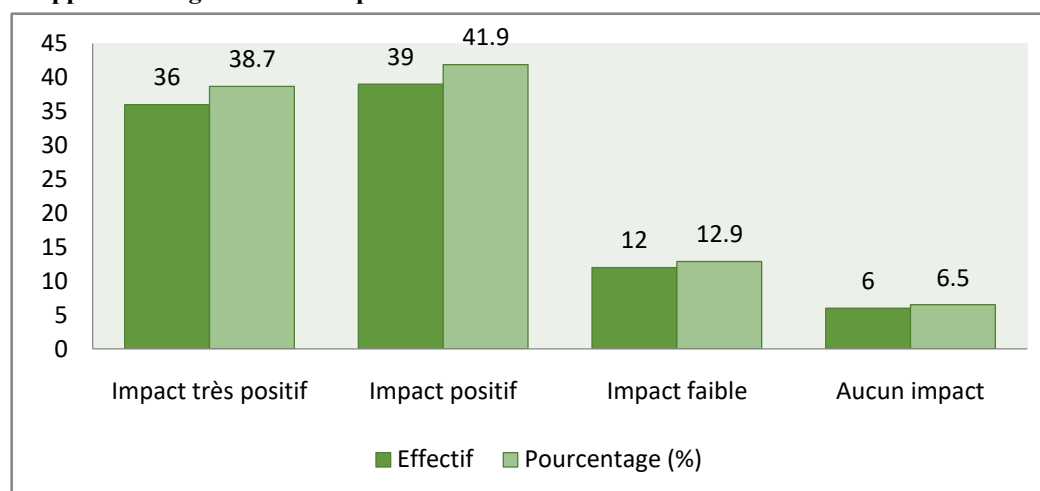


Figure 7: Appréciation globale de l'impact des actions

Le résultat obtenu sur la figure 7 ci-dessus nous indique plus de 80 % des enquêtés estiment que les actions du BDD / Caritas Kikwit ont eu un impact positif ou très positif sur le renforcement des capacités des OBC. Ce niveau élevé de satisfaction confirme la pertinence des interventions et leur adéquation avec les besoins réels des communautés locales. La minorité percevant un impact faible ou nul souligne néanmoins la nécessité d'un ajustement continu des stratégies d'intervention.

3.1.7. Évolution temporelle des interventions 2019–2023

L'analyse par année d'intervention met en évidence une augmentation progressive du nombre de bénéficiaires, avec un pic observé en 2022 et 2023 (22,6 % chacune). Cette tendance ascendante traduit un élargissement des actions du BDD et un renforcement de sa présence institutionnelle dans le secteur de Kwenge. Elle peut également être interprétée comme un signe de confiance accrue des communautés locales envers les interventions proposées.

Dans l'ensemble, les données analysées démontrent que les actions de Caritas Kikwit / BDD ont eu un impact significatif et positif sur le renforcement des capacités organisationnelles et l'autonomie des OBC du secteur de Kwenge entre 2019 et 2023. L'approche centrée sur la formation et l'accompagnement apparaît particulièrement efficace, bien qu'un effort supplémentaire en matière d'inclusion du genre et de suivi post-intervention puisse renforcer davantage les résultats obtenus.

4. Discussion

Signification statistique de la relation entre le type d'action et l'impact perçu

Les résultats du test du Khi-deux ($\chi^2 = 12,84$; ddl = 9 ; $p = 0,016$) mettent en évidence une relation statistiquement significative entre le type d'action reçue par les OBC et l'appréciation globale de l'impact des interventions le BDD/ Kikwit. Cette observation est cohérente avec les travaux récents en développement communautaire dans lesquels, il est souligné que la nature des interventions influe directement sur la perception de leur efficacité par les bénéficiaires. Selon Bebbington et al., 2021 et White et al., 2022, les programmes qui combinent plusieurs leviers d'intervention tendent à produire des effets plus visibles et mieux perçus que les actions isolées. Dans ce sens, la significativité statistique observée dans le secteur de Kwenge confirme empiriquement que le type d'action constitue un déterminant clé de l'impact perçu (Bebbington et al., 2021 ; White et al., 2022).

Les résultats montrent que les OBC ayant bénéficié d'actions combinées (formations, accompagnements techniques et appuis matériels) expriment les niveaux d'impact les plus élevés, avec plus de 92 % d'appréciations positives et aucune déclaration d'absence d'impact. Cette performance rejoint les conclusions de Lombardini, Bowman et Garwood, 2023, qui montrent que les approches intégrées renforcent simultanément les compétences, l'autonomie organisationnelle et la durabilité des acquis. De même, Chambers et al., 2020 soulignent que la synergie entre apprentissage, encadrement et ressources matérielles favorise une appropriation plus profonde des interventions par les organisations communautaires. Ainsi, l'expérience des OBC du secteur de Kwenge illustre concrètement l'efficacité d'un modèle intégré de renforcement des capacités, largement soutenu par la littérature récente (Chambers et al., 2020; Lombardini et al., 2023).

Pour la contribution spécifique des formations au développement organisationnel, les formations seules génèrent une appréciation majoritairement positive de l'impact, avec plus de 80 % de réponses favorables.

Ce résultat confirme le rôle central du développement des compétences humaines dans le renforcement des capacités des organisations communautaires. Selon Kabeer, 2020, l'acquisition de connaissances et de compétences constitue une condition essentielle de l'autonomisation collective, car elle améliore la capacité de planification, de gestion et de prise de décision.

Des résultats similaires ont été observés par Mukendi et Kalala, 2022 en Afrique centrale, où les formations ont permis aux OBC d'améliorer leur fonctionnement interne et leur crédibilité auprès des partenaires. Dans le contexte de Kwenge, les formations apparaissent donc comme un levier fondamental, bien que leur impact soit renforcé lorsqu'elles sont associées à d'autres types d'actions (Kabeer, 2020 ; Mukendi&Kalala, 2022).

Rôle des accompagnements techniques dans la consolidation des acquis, les accompagnements techniques présentent également une proportion élevée d'appréciations positives, traduisant l'importance du suivi et de l'encadrement dans l'application pratique des connaissances acquises. Cette observation est en phase avec les travaux de Barder et Talbot, 2021 qui soulignent que l'accompagnement continu favorise la transformation des savoirs théoriques et pratiques opérationnelles efficaces.

En outre, Tadesse et al., 2023 montrent que les organisations bénéficiant d'un appui technique régulier développent une plus grande capacité d'adaptation et de résolution des problèmes.

Les résultats observés à Kwenge confirment ainsi que l'accompagnement technique constitue un maillon essentiel du processus de renforcement des capacités, en particulier lorsqu'il s'inscrit dans une démarche structurée et participative (Barder & Talbot, 2021 ; Tadesse et al., 2023).

Contrairement aux autres types d'actions, les appuis matériels seuls enregistrent les proportions les plus élevées d'impact faible et d'absence d'impact. Cette situation corrobore les conclusions de De Janvry et Sadoulet, 2021 selon lesquelles les transferts matériels ou d'équipements, lorsqu'ils ne sont pas accompagnés de formation et de suivi, produisent des effets limités et souvent peu durables. De même, Bonnal et al., 2022 soulignent que l'absence de capacités organisationnelles et techniques peut entraver l'utilisation optimale des ressources matérielles. Dans le cas des OBC du secteur de Kwenge, ces résultats suggèrent que les appuis matériels doivent être considérés comme des compléments et non comme des actions autonomes, afin d'assurer un impact réel et soutenu (De Janvry&Sadoulet, 2021 ; Bonnal et al., 2022).

Signification statistique de la relation entre l'âge et l'autonomie organisationnelle

Les résultats du test du Khi-deux ($\chi^2 = 10,37$; ddl = 6 ; p = 0,011) indiquent une relation statistiquement significative entre l'âge des enquêtés et le niveau d'autonomie des Organisations à Base Communautaire. Cette relation met en évidence le rôle structurant du facteur âge dans les processus d'appropriation des compétences et de consolidation de l'autonomie organisationnelle. Des travaux récents en développement communautaire soulignent que l'âge constitue un déterminant important de la capacité d'apprentissage, de leadership et de gestion collective. À ce sujet, Bebbington et al., 2021 et White et al., 2022 montrent que les organisations communautaires atteignent de meilleurs niveaux d'autonomie lorsque les acteurs clés appartiennent à des tranches d'âge combinant maturité sociale et dynamisme opérationnel. Ainsi, la significativité statistique observée dans le secteur de Kwenge s'inscrit dans une dynamique largement documentée dans la littérature récente (Bebbington et al., 2021 ; White et al., 2022).

Les enquêtés âgés de 30 à 39 ans présentent la proportion la plus élevée d'autonomie élevée (37,9 %) et une forte proportion d'autonomie moyenne (48,3 %), traduisant une meilleure capacité à intégrer et à opérationnaliser les acquis des formations et accompagnements reçus. Cette observation rejoint les conclusions de Kabeer, 2020, selon lesquelles cette tranche d'âge correspond à une phase de la vie marquée par une forte implication économique et sociale, favorisant l'engagement dans la gestion des organisations communautaires. De même, Mukendi et Kalala, 2022 dans une étude menée en Afrique centrale, montrent que les leaders communautaires âgés de 30 à 40 ans affichent une plus grande efficacité organisationnelle en raison de leur combinaison d'expérience, de motivation et d'ouverture à l'innovation. Les résultats de Kwenge confirment ainsi le rôle stratégique de cette tranche d'âge dans le renforcement de l'autonomie des OBC (Kabeer, 2020 ; Mukendi&Kalala, 2022).

La tranche d'âge de 40 à 49 ans se caractérise par une majorité d'autonomie moyenne (50,0 %) et une proportion notable d'autonomie élevée, indiquant une capacité organisationnelle relativement stable. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Chambers et Pettit, 2021, qui soulignent que les acteurs plus âgés disposent d'une solide expérience organisationnelle et d'une légitimité sociale accrue, facilitant la coordination et la prise de décision collective. Toutefois, Tadesse et al., 2023 notent que cette tranche d'âge peut parfois manifester une moindre adaptabilité aux nouvelles approches méthodologiques, ce qui expliquerait la prédominance de l'autonomie moyenne plutôt qu'élevée. Dans le contexte de Kwenge, cette tranche d'âge joue

donc un rôle de stabilisation et de consolidation des acquis organisationnels (Chambers & Pettit, 2021 ; Tadesse et al., 2023).

Les enquêtes de moins de 30 ans présentent la proportion la plus élevée d'autonomie faible (38,9 %) et la plus faible proportion d'autonomie élevée (16,7 %). Cette situation peut s'expliquer par une expérience limitée en matière de gestion organisationnelle et une exposition encore restreinte aux responsabilités décisionnelles. Des résultats similaires ont été rapportés par Lombardini et al., 2023, qui indiquent que les jeunes membres des organisations communautaires éprouvent souvent des difficultés à transformer les acquis théoriques en pratiques organisationnelles durables sans encadrement renforcé.

En outre, UNDP, 2021 souligne que l'autonomie des jeunes acteurs reste conditionnée par des mécanismes de mentorat et d'accompagnement intergénérationnel. Dans les OBC du secteur de Kwenge, ces constats suggèrent la nécessité de renforcer l'appui spécifique aux jeunes afin d'améliorer leur contribution à l'autonomie organisationnelle (Lombardini et al., 2023 ; UNDP, 2021).

Les enquêtes âgées de 50 ans et plus affichent majoritairement une autonomie moyenne (50,0 %), mais avec une proportion relativement élevée d'autonomie faible (25,0 %). Cette tendance est conforme aux observations de Moser et al., 2021, qui indiquent que les acteurs plus âgés disposent d'une riche expérience mais peuvent rencontrer des contraintes liées à la capacité d'adaptation aux innovations organisationnelles et technologiques.

Par ailleurs, Bonnal et al., 2022 soulignent que, sans dispositifs de formation continue adaptés, l'autonomie organisationnelle des membres plus âgés tend à stagner. Dans le contexte de Kwenge, cette tranche d'âge semble jouer un rôle de soutien et de transmission des savoirs, mais nécessite un accompagnement spécifique pour maintenir un niveau d'autonomie élevé (Moser et al., 2021 ; Bonnal et al., 2022).

Les résultats obtenus montrent que les tranches d'âge intermédiaires (30–49 ans) constituent le noyau le plus performant en matière d'autonomie organisationnelle des OBC, tandis que les jeunes et les plus âgés présentent des niveaux d'autonomie plus modérés. Ces conclusions rejoignent les recommandations de OECD, 2020 et White et al., 2022, qui préconisent une approche différenciée du renforcement des capacités tenant compte des spécificités générationnelles.

Pour Caritas Kikwit / BDD, ces résultats plaident en faveur de stratégies intégrant le mentorat intergénérationnel, la formation continue et la responsabilisation progressive des jeunes afin de consolider durablement l'autonomie des organisations communautaires du secteur de Kwenge (OECD, 2020 ; White et al., 2022).

5. Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'impact des actions de la Diocésaine du Développement / BDD / Caritas Kikwit sur le renforcement des capacités des Organisations à Base Communautaire (OBC) du secteur de Kwenge durant la période 2019–2023. À travers une approche méthodologique combinant analyses descriptive et bi variée, l'étude a permis d'évaluer les effets des formations, accompagnements techniques et appuis matériels sur les compétences organisationnelles, l'autonomie et la gouvernance interne des OBC.

Les résultats révèlent que les actions menées par le BDD/Kikwit ont globalement produit un impact positif significatif sur les capacités des OBC. La majorité des enquêtés reconnaît une amélioration notable des compétences organisationnelles, une autonomie moyenne à élever et une appréciation globalement positive de l'impact des interventions. Les analyses statistiques (tests du Khi-deux) ont confirmé l'existence de relations significatives entre certaines caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge), le type d'action reçue et l'appréciation de l'impact, mettant en évidence l'efficacité différenciée des interventions selon les profils des bénéficiaires.

Les actions combinées (formations, accompagnements techniques et appuis matériels) apparaissent comme les plus efficaces, confirmant que le renforcement des capacités est un processus global qui ne peut se limiter à un seul type d'intervention. Toutefois, malgré ces acquis, certaines limites subsistent, notamment la dépendance aux financements externes, l'insuffisance du suivi post-intervention, la rotation fréquente des dirigeants et une appropriation parfois limitée des actions dans certaines zones.

En définitive, cette étude démontre que le BDD/Kikwit joue un rôle essentiel dans le développement communautaire du secteur de Kwenge, tout en soulignant la nécessité de consolider les stratégies de durabilité et d'appropriation locale afin de renforcer davantage l'autonomie des OBC.

Ainsi, nous pouvons retenir des pistes suivantes dans le futur

Au Diocésaine du Développement / BDD / Caritas Kikwit

Renforcer les approches intégrées en privilégiant systématiquement la combinaison des formations, des accompagnements techniques et des appuis matériels afin de maximiser l'impact et la durabilité des interventions.

Mettre en place un mécanisme de suivi post-formation plus structuré et régulier pour accompagner les OBC dans l'application concrète des compétences acquises.

Intégrer davantage l'approche genre et générationnelle, en tenant compte des différences de perception et de performance selon le sexe et l'âge des bénéficiaires.

Encourager la mobilisation des ressources locales (cotisations, activités génératrices de revenus, partenariats locaux) afin de réduire la dépendance aux financements externes.

Aux Organisations à Base Communautaire (OBC)

Renforcer la gouvernance interne, notamment par la clarification des rôles, la documentation des procédures et la transmission des compétences lors des changements de dirigeants. Promouvoir la participation active des membres, afin d'assurer une meilleure appropriation des projets et une continuité des actions au-delà de l'appui des partenaires.

Aux autorités locales et partenaires

Soutenir institutionnellement les OBC, en facilitant leur reconnaissance administrative et leur intégration dans les plans locaux de développement.

Favoriser la coordination entre ONG, structures confessionnelles et services publics, afin d'éviter la duplication des actions et d'optimiser les ressources disponibles.

Aux chercheurs futurs

Approfondir les analyses longitudinales, afin d'évaluer l'impact à long terme des actions de renforcement des capacités sur l'autonomie réelle des OBC.

Explorer d'autres variables explicatives, telles que le niveau d'instruction, l'expérience associative ou le contexte socio-économique, pour affiner la compréhension des facteurs de performance des OBC.

Références Bibliographique

- [1]. Banque Mondiale., 2021. *Renforcement de la gouvernance locale en RDC*. Washington, DC.
- [2]. Barder, O., & Talbot, T., 2021. *Adaptive management in international development*. Development Policy Review, 39(4), 589–609.
- [3]. Bebbington, A., Guggenheim, S., Olson, E., & Woolcock, M., 2021. *Exploring social capital debates at the World Bank*. Journal of Development Studies, 57(4), 567–585.
- [4]. Bebbington, A., Guggenheim, S., Olson, E., & Woolcock, M. 2021. *Exploring social capital debates at the World Bank*. Journal of Development Studies, 57(4), 567–585.
- [5]. Bonnal, P., Leite, S., & Bosc, P. M., 2022. *Strengthening community organizations through capacity development*. Development Policy Review, 40(3), e12590.
- [6]. CAFOD., 2022. *Annual Report on Community Development Initiatives*. London: CAFOD.
- [7]. Chambers, R., 2020. *Rural Development: Putting the Last First*. London: Routledge.
- [8]. De Herdt, T., & Olivier de Sardan, J.-P. 2021. *Les sciences sociales face au développement en Afrique*. Paris: Karthala.
- [9]. De Janvry, A., & Sadoulet, E., 2021 *Development economics: Theory and practice*. Routledge.
- [10]. Eade, D., & Williams, S. 2020. *The Ongoing Challenge of Capacity Building in NGOs*. Oxford: Oxfam Publishing.
- [11]. Kabeer, N. (2020). *Gender, livelihood capabilities and collective empowerment*. Feminist Economics, 26(2), 1–30.
- [12]. Lombardini, S., Bowman, K., & Garwood, R. 2023. *A "how to" guide to measuring women's empowerment*. Development in Practice, 33(1), 45–59.
- [13]. Moser, C., Tornqvist, A., & Van Bronkhorst, B., 2021. *Capacity development and inclusive governance*. Gender&Development, 29(2), 235–252.
- [14]. Mukendi, J., & Luwawu, P. 2023. *Appui des organisations confessionnelles au développement local en RDC*. Kikwit : BDD/Caritas.
- [15]. Mukendi, M., & Kalala, T., 2022. *Genre et leadership dans les organisations communautaires rurales en Afrique centrale*. African Journal of Social Sciences, 12(3), 89–104.
- [16]. OECD., 2020. *Strengthening governance and community capacity development*. OECD Publishing.
- [17]. *Performance in community groups*. Journal of Rural Studies, 98, 103–112.
- [18]. Tadesse, G., Alemu, D., & Gebremedhin, B. 2023. *Age dynamics and organizational performance in community groups*. Journal of Rural Studies, 98, 103–112.

- [19]. Ubels, J., Acquaye-Baddoo, N., & Fowler, A. 2021. *Capacity Development in Practice*. London: Routledge.
- [20]. UNDP. 2019. *Human Development Report: Beyond income, beyond averages, beyond today*. New York: United Nations Development Programme.
- [21]. White, H., Raitzer, D., & Anderson, K., 2022. *Impact evaluation of community-driven development programs*. *Evaluation Review*, 46(1), 3–27.